LE CHÂTEAU DE MONTAGU

Histoire du château : XIIème – XXème siècle

Une exceptionnelle richesse des sources manuscrites, imprimées et iconographiques nous permet de retracer, surtout à partir du début du XVe siècle, l'évolution du château et la vie de ses illustres seigneurs.

INTRODUCTION : ORIGINE - LA MAISON FORTE

Nous disposons de peu de renseignements sur le précédent château dit «de la Motte» ou «Maison fort», attesté au moins au XIIIe siècle. Il subsiste, encore aujourd'hui, une partie de ce château, notamment, le départ du pont-levis sur la contre-escarpe nord-est. En face, dans les ruines actuelles du château, il reste une partie de la tour dite du bûcher qui se distingue du reste de la construction par l'emploi de pierres meulières, et la présence de petites salles. Cet ancien château pourrait représenter le tiers du château actuel.

L'accès au château s'effectuait au Nord, par un pont-levis soutenu par deux piliers en grès. On accédait à la cour par une tour porte appelée «tour du Bûcher» Le logis seigneurial et des bâtiments aux fonctions domestiques complétaient cet ensemble architectural médiéval. L'ensemble était entouré de douves en eau vive ; il semble qu'au XIVe siècle la Motte ait subi des destructions; il ne reste plus que l'entrée fortifiée. Seules des recherches en archives, une étude sur le bâti et des fouilles archéologiques pourront nous permettre d'enrichir nos connaissances sur les dimensions exactes de l'ancien château, son ancienneté et les éléments bâtis le composant.

JEAN DE MONTAGU

Fils Gérard de Montagu, conseiller du roi Charles V, Jean de Montagu devient très vite un fidèle serviteur du roi Charles VI et son principal conseiller.

Le roi échange la seigneurie de Marcoussis avec Ferry de Cassinel évêque d'Auxerre, qui la donne à son neveu Jean de Montagu. Celui-ci possède déjà le château de Tournenfuye en Brie, acheté par son père en 1363, à Vernou la Celle sur Seine.

Sa femme, Jacqueline de La Grange lui apporte des biens importants situés plus au Sud du département de l'Essonne (Villeconin, Malesherbes…) La proximité de Montlhéry où le château royal héberge à plusieurs reprises le roi et la reine, fait de Marcoussis un lieu privilégié.

L'ascension de Jean de Montagu est fulgurante et suscite de nombreuses jalousies, d'autant plus que la noblesse de sa famille est relativement récente et que les Marmousets s'opposent aux prétentions des Ducs de Bourgogne et de Berry.

En 1409, le duc de Bourgogne, Jean Sans Peur et le roi de Navarre, jaloux, profitèrent d'une nouvelle crise de folie du roi pour faire arrêter Jean de Montagu et le condamner. Il sera, après avoir subi « la question », décapité et son corps pendu au gibet de Montfaucon. Tous ses biens seront confisqués au nom du roi et attribués à Louis de Bavière, frère de la reine Isabeau.

Jean de Montagu sera finalement réhabilité et les biens seront restitués à son fils Charles, en 1412. Ce dernier décédera à la bataille d'Azincourt en 1415 avant de pouvoir rentrer en possession du château.

La châtellenie de Marcoussis et toutes les seigneuries et possessions de Jean de Montagu reviendront à sa fille Elisabeth en 1435 puis à sa sœur cadette Jacqueline qui épousera Jean V Malet de Graville.

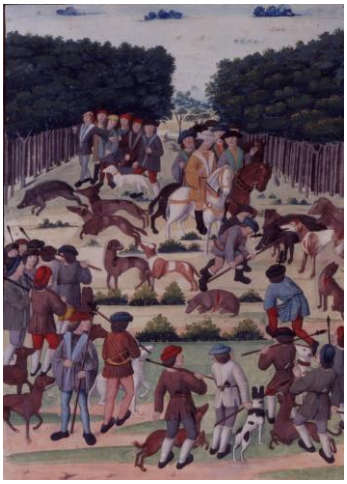
LOUIS MALET DE GRAVILLE

La famille Malet de Graville, de noblesse très ancienne, d'origine normande, devient seigneur de la châtellenie de Marcoussis pendant plus d'un siècle. Louis Malet de Graville, amiral de France, chambellan de Louis XI arrière petit fils de Jean de Montagu est aussi seigneur de Châtre (Arpajon) où il fait construire les halles.

A Milly la Forêt, il fait aussi construire des halles et commence à édifier le château. D'autre part le château d'origine des Graville étant tombé à la mer avec la falaise, le château de Tournenfuye en Brie (Vernou la Celle 77) prendra alors le nom de Graville.
C'est probablement avant le début du XVIe, par la famille Malet de Graville, qu'est construit le châtelet ou barbacane devant le château. Il s'agit alors de protéger l'entrée du château (partie la plus vulnérable de l'édifice) et d'héberger la soldatesque à l'extérieur du château. La barbacane, à peu près rectangulaire se compose de hauts murs avec sur la face opposée au château deux tours et est défendue par son propre système de fossés d'eau vive. L'accès de cette entrée fortifiée s'effectue par deux ponts-levis latéraux à l'Est et à l'Ouest.

Maquette du château

Louis Malet de Graville


Le Terrier (la chasse)

Le terrier (inventaire écrit et illustré de toutes les possessions appartenant à la châtellenie) de l'Amiral Louis Malet de Graville comprend une partie manuscrite composée entre 1491 et 1493 et des miniatures réalisées au début du XVIe pour fait figurer dans plusieurs enluminures la barbacane et l'ensemble du château. Ce terrier, dont l'original a disparu au début du XXème siècle, nous donne également de précieux renseignements sur la vie des seigneurs à cette époque : chasse au gibier, dressage de rapaces (fauconnerie dans la ferme), constitution d'une héronnière dans les marais de Marcoussis, visite du roi Charles VIII, …

MODERNISATION et APOGÉE fin XV – début XVIe s.

La fin de la guerre de Cent Ans (1453) marque généralement la lente disparition des forteresses peu adaptées aux nouvelles exigences de confort des riches personnages de la Renaissance. Ainsi Louis de Graville aurait fait construire un grand escalier sur le coté Est du château, pour accéder à ses appartements. De même, il réduit la demi-tour Est pour la transformer en terrasse.

En l'absence d'héritiers mâles la châtellenie revient par mariage au **Balzac d'Entragues**. Au XVIIe siècle, François de Balzac qui, est un des grands seigneurs de cette époque, reçoit dans le château plusieurs fois Henri IV. Sa fille Henriette deviendra la maitresse du roi (Marquise de Verneuil) et aura de ce dernier en 1601 un garçon Henri et en 1603 une fille Gabrielle Angélique. François de Balsac essaiera de faire pression sur le roi avec une promesse de mariage, et déçu dans ses projets, il complotera avec le comte d'Auvergne, ce qui entraînera sa condamnation.

DE LA SIMPLE RÉSIDENCE A L'ABANDON : XVIe – XVIIIe s.

Du début XVIe jusqu' à la Révolution (De la famille de Balsac à la comtesse d'Esclignac), le château ne connaît aucune transformation majeure.

En 1650, le château sert de prison dorée aux frondeurs s'opposant au roi : les princes de Condé, Conti et Longueville. A l'occasion de ces évènements, des aménagements sont effectués pour renforcer les défenses du château avec notamment la suppression des soubassements du pont de la maison forte et la pose de barreaux aux baies.

Les successions diminuent l'héritage et le train de vie imposé à la cour ruinent le marquis Louis de Rieux, époux de Louise d'Illiers d'Entragues qui, criblé de dettes est obligé de vendre la seigneurie à la **comtesse d'Esclignac** en 1751 (Seigneurie qui jusqu'à présent était restée par les femmes dans la descendance de Jean de Montagu).

Cette dernière fait quelques transformations ; ainsi le pont-levis principal est remplacé par un pont en pierre ou pont dormant. Mais elle n'y réside pas, le château n'étant plus habitable et de plus, elle possède un hôtel à Paris et un château moderne au Plessis-Paté.
Elle fait construire, en centre-ville, un bailliage pour l'exercice de la justice.

On sait d'après une description établie lors de l'estimation du château en l'An VII de la République, que le château était en très mauvais état dès la deuxième partie du XVIIIe

DE LA DESTRUCTION A L'IGNORANCE XIX-XX s

Lors de la restitution des biens aux émigrés, les petits neveux de la Comtesse d'Esclignac héritent d'une partie des possessions. Le château et le petit parc deviennent la propriété d'Antoine Hyacinthe **Chastenet de Puysegur** ; ce dernier fait détruire le château dans les premières décennies du XIXe. Les pierres taillées, les objets d'intérieur ou ce qui en restait.... sont vendus, Seule la tour Nord Est du château est épargnée (dite tour des Oubliettes) ainsi que l'une des deux tours de la barbacane qui devient, après transformation vers 1827, la chapelle funéraire de la famille Chastenet de Puysegur. Une partie de l'ancienne ferme est transformée en logis de maître.

Le château devient alors un des éléments du parc paysager, Sur les remblais accumulés sur le terre plein castral, poussent des arbres qui subsisteront jusqu'au milieu du XXe siècle puis les ruines du château deviendront le décor d'un jardin romantique avec des parterres de gazon, un bassin, des encadrements de portes remontés,... Les éléments anciens restants sont utilisés en décoration à la manière des jardins de fabriques.

En 1864 un nouveau et dernier château est édifié au cœur du parc par la famille **de la Baume Pluvinel**.

Enfin la propriété est donnée en 1941 aux Orphelins Apprentis d'Auteuil par Honorine Geneviève de La Baume Pluvinel, à condition de créer une école d'horticulture, école qui est devenue aujourd'hui le lycée horticole Saint Antoine.

SITUATION GEOGRAPHIQUE

La route allant de Corbeil à Versailles passait au sud de la Sallemouille, devant le monastère des Célestins en venant de Linas avant de traverser cette petite rivière au Hameau du Gay pour rejoindre Orsay.

Le village de Marcoussis est formé de groupes de maisons assez éloignés les uns des autres ; la rue principale (Grande rue) à cette époque orientée Nord-Sud reliait le hameau du Mesnil (se trouvant sur la route principale) à l'église paroissiale et au prieuré situé à proximité.

Le château se situe à l'ouest du village et en est séparé du centre (église) par un parc. Au sud de ce dernier est construit le monastère de Célestins par Jean de Montagu suite à son vœu pour la guérison du roi après une première crise de folie intervenue en 1392 en forêt du Mans

DESCRIPTION DU CHÂTEAU

Le Château symbolise pleinement la puissance politique et la richesse accumulée rapidement par Jean de Montagu. Il fut construit entre 1403-1404 et 1407-1408, ce qui est exceptionnel compte-tenu de l'édifice imposant, et de la construction simultanée du monastère des Célestins (dont l'église abbatiale devint la nécropole des seigneurs de Marcoussis) et de la rénovation de l'église paroissiale (nouveau chœur avec un croisillon et rehaussement de la nef pour aligner les toitures).

Nous ne disposons pas de plans du château lors de sa construction, néanmoins, certaines sources décrivent avec plus ou moins de détails l'extérieur comme l'intérieur du château. Le poème intitulé «le songe véritable d'un bourgeois parisien du XVe» évoque la distribution intérieure et le type de mobilier.

L'ancienne «Maison Fort» est en partie englobée dans la nouvelle construction. Le château mesure environ 40 mètres de large sur 60 mètres de long.

Son plan est rectangulaire avec une tour ronde à chaque angle et au milieu de chacun des petits cotés d'une tour engagée demi ronde.

Cet ensemble est construit sur le modèle de la Bastille qui vient d'être construite il y a moins de 30 ans. Le château se compose de 4 corps de logis sur quatre niveaux plus un sous-sol, ce dernier servant notamment de prison.

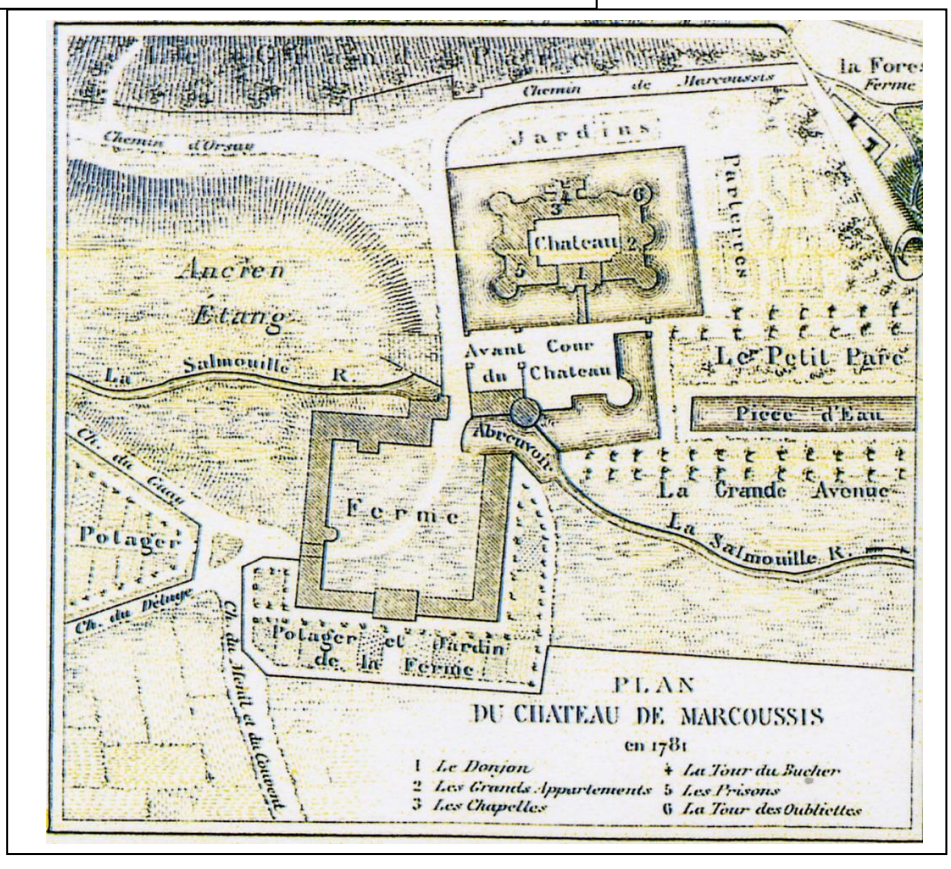
Au rez-de-chaussée cuisines et autres lieux domestiques, au premier et deuxième étage chambres et dans les combles, greniers. Ces bâtiments formaient une cour intérieure.

Les toitures étaient couvertes d'ardoises ou de tuiles en terre cuite, et sur certains corps de bâtiment, de tuiles vernissées. L'entrée s'effectue Désormais par le sud ouest à l'opposé de l'ancienne tour du bûcher. On peut néanmoins se demander si à l'origine, l'on ne pouvait pas éventuellement pénétrer dans la cour par les deux entrées.

L'ensemble était entouré d'imposants fossés en eaux vives, alimentés par la Sallemouille, censés dissuader l'ennemi ainsi que les animaux sauvages. Au nord du château dans la butte et accessible à partir de la

contre-escarpe Nord se trouvent trois grandes caves formées de trois voutes juxtaposées qui sont malheureusement totalement inaccessibles actuellement.

La construction du château de Marcoussis au début du XVe siècle coïncide avec un changement de fonction de ces constructions. Le château conserve ses attributs défensifs (tours, mâchicoulis, fossés, …) tout en servant au seigneur de résidence d'apparat et de témoignage ostentatoire de sa puissance et de ses richesses.



Plan du château et de la ferme

L'Association Historique de Marcoussis entretient le château et vous y accueille sur rendez-vous lors de visites de groupes ou pendant les journées du Patrimoine.

Tous les ans, un chantier de jeunes bénévoles est réalisé dans le cadre de l'association REMPART.

Le château est classé Monument historique et les caves du Grand Parc sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Cette fiche a été réalisée d'après l'ouvrage d'Henri Germain à partir des travaux d' A. Malte-Brun et d'A. Deschar.

Association Historique de Marcoussis

www.associationhistoriquemarcoussis.fr
ahmarcoussis@orange.fr

Photos Alti-Clic et AHM Ed. 2019
Photocopies Mairie de Marcoussis